

LE MAGISTRAL AUTREMENT

Récit d'expérience

Démarche pour l'appropriation active du message d'un conférencier dans une assemblée restreinte.

Le cadre.

Sur la porte d'entrée, une affiche :

« Evaluer en Education Nouvelle »

Une belle affiche en couleur où une naïade scrute l'horizon à la longue vue, juchée sur une pile de bouquins.

« Avec la participation de Charles Pepinster »

C'est écrit jaune sur bleu. Cela se passe à Toulouse.

Il est l'heure d'entrer dans la salle qui peut contenir une trentaine de personnes. Allons-y. J'y vais. Une estrade, une table, une carafe d'eau.

Vaste programme : validité de la note, des questions, des traitements statistiques, des examens externes et internes – sans oublier les solutions alternatives et le regard sur les valeurs.

Attentes.

Habituellement le conférencier parle pendant une heure ou davantage. Le public écoute, parfois prend des notes. Il applaudit.

Vient alors le moment des questions où certains glissent des opinions, des compléments d'information, des contestations.

L'orateur reprend la parole puis conclut. Les gens se dispersent en échangeant des impressions sur l'exposé magistral.

Réflexions.

Qu'en reste-t-il ?

N'y a-t-il pas mieux à faire pour assurer un véritable apprentissage (changement de comportement à propos de...)?

Comment donc sortir le public d'une certaine passivité ? Comment soutenir une attention souvent labile, éviter la fatigue, l'ennui ?

Comment, permettre la divergence, la réflexion, l'émancipation des esprits ?

Certes, le public est habituellement invité à intervenir à la fin de l'exposé magistral. Mais alors, seuls quelques audacieux répondent à ce signal... parfois pour soulager l'orateur qui craint un blanc - un ange qui passe - entre applaudissements et temps des questions, réactions.

Quel dispositif pourrait être mis en place pour passer d'une réception relativement passive à une appropriation résolument active du message de l'orateur invité, à une position citoyenne eu égard au contenu ?

Proposition.

En accord avec les organisateurs de la soirée, j'ai préalablement placé sur les chaises un feuillet « Conférence – mode d'emploi ». Le voici en annexe.

Déroulement : CONCENTRATION, CONCERTATION, INTERPELLATION.

On distribue les textes sur l'évaluation (conférence rédigée) aux participants assis dans la salle : un texte A, un B, un C, un A, un B etc. à raison d'un seul texte par personne. Des trios hétérogènes sont ainsi formés par proximité.

- CONCENTRATION : consigne : « Lisez en silence pour informer ensuite votre voisin. Sur un feuillet, veuillez noter les mots-clefs de votre choix. Préparez leur organisation en les reliant suivant votre logique. Vous disposez de 15 minutes pour cette réflexion personnelle discrète ».

- CONCERTATION : A tour de rôle, chacun expose aux deux autres membres du groupe le contenu de l'information reçue, sans être interrompu. Discussion. Durée 20 minutes.

- INTERPELLATION : Sur un feuillet, à remettre au conférencier qui en fera usage, chaque trio écrit ses réactions : questions, illustrations, contestations, informations complémentaires...Durée prévue : 20 minutes.

Animation.

Le conférencier exploite les feuillets pour faire interagir les participants et donner parfois son propre point de vue en bref exposé magistral.

Variations

Lors de la conduite l'animateur peut varier la procédure :

- Au lieu de trios, former des groupes de 4 avec des textes A, B, C et D
- Dans les quatuors, donner les textes A et B à deux personnes et B et C aux deux autres.
- Dans les trios, donner le texte A à tous et les textes B, C, D répartis.
- Les mots-clefs peuvent être portés au tableau à raison de quelques mots par groupe.
- Regrouper 2 trios et demander un schéma en étoile à afficher.
- Si on a 6 textes - sources, former un trio A, B, C, et un autre D,E,F puis les réunir pour écrire une phrase de 12 à 15 mots en grand au tableau.
- Un texte peut-être divergent pour provoquer un débat. Cette contrainte de 15 mots stimule la création, l'esprit de synthèse.

Charles Pepinster

J'ai essayé, ça marche...

L'analyse réflexive qui a suivi la séance à Toulouse (comme à Tunis d'ailleurs où il y avait 100 personnes) apporte ceci :

- Le choix des textes est déterminant, c'est en fait le contenu du message du conférencier qui est important : émancipateur ou non.
- Quand cela est possible, on distribue les textes la veille pour une première lecture puis on les reprend. Les gens se plaisent à dire que la nuit porte vraiment conseil (j'ai essayé à Toulouse).
- Oui, l'appropriation active des contenus écrits, médités, discutés est dite supérieure à l'écoute même attentive quelles que soient les qualités oratoires du conférencier.
- Les qualités d'expertise de l'orateur ont tout le loisir de se manifester dans la phase finale où celui-ci peut se montrer transmetteur. Il peut y avoir ici une place, répétons-le pour une courte séquence magistrale.
- La qualité de la phase finale (orateur – public) est améliorée ; les gens s'étonnent des réactions élaborées en groupes et de la pertinence des avis échangés en assemblée générale.
- Tout porte à croire qu'une appropriation active d'un message sera un véritable acte d'émancipation, acte d'Education Nouvelle, à condition que les textes de départ soient cohérents, que tous les avis soient écoutés, entendus, confrontés sans jugement, que l'accent soit mis sur les valeurs.

Ch P

Conférence - mode d'emploi.

Feuillet remis au public en début de séance (lorsque l'assistance n'est pas trop nombreuse) : réunion de parents, réflexion avec des jeunes, animation d'un stage...

Le magistral autrement.

Etapes d'une démarche d'appropriation d'un exposé magistral.

Cher public,

Aujourd'hui, le conférencier sera animateur et orateur.

Une appropriation effective du message prévu vous sera proposée, tantôt par un apprentissage personnel, discret, concentré... tantôt par des échanges à l'intérieur de trios A, B, C.

Précision : le conférencier ne va pas vous parler pendant une heure.

Le contenu de la conférence est rédigé en trois textes A B C. sur des feuilles séparées.

Chaque personne ne reçoit qu'un seul texte mais sera amenée à s'intéresser fortement au contenu des deux autres.

On formera des trios A, B, C, pour partager l'information et produire des écrits destinés à l'orateur : questions et réactions...

La séance se terminera par un échange entre le conférencier et l'assemblée ou au sein même du public.

Bonne participation !

Ch P

P.S. : Cette démarche pourrait constituer une alternative heureuse à l'intention des professeurs habitués à distribuer des feuilles de cours à étudier chez soi pour préparer une interro.

On voit de suite la différence de philosophie entre ce magistral autrement... et le magistral habituellement...